

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160\\_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Ronjoux, le 23 juillet 1869, Charles Buloz à François Guizot](#)

## Ronjoux, le 23 juillet 1869, Charles Buloz à François Guizot

**Auteurs : Buloz, Charles (1843-1905)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Deuil](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1869-07-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote57, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Buloz, Charles (1843-1905), Ronjoux, le 23 juillet 1869, Charles Buloz à François Guizot, 1869-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6384>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRonjoux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

---

REVUE  
DES  
DEUX MONDES  
PARIS  
17, rue Bonaparte

Paris, le

18

Boulogne le 23 juillet 1869.

57/

Monsieur,

Mon père que j'ai accompagné à Boulogne  
a été très touché de la lettre si sympathique  
que vous avez bien voulu lui écrire dans les  
tristes circonstances où nous sommes, et me  
charge de vous en remercier. Vous lui rappelez  
une perte sensible que vous avez éprouvée il  
ya déjà longtemps, et dont vous souffrez encore.  
Les pères n'oublient pas de pareilles douleurs,  
mais les frères aussi se souviennent de leurs  
frères, de ces compagnons qu'ils avaient eus comme  
de voir toujours auprès d'eux et qu'une  
mort cruelle vient leur enlever. Adieu

nous résigner aussi cependant et chercher  
dans un travail assidu les consolations que  
nous ne saurions trouver ailleurs.

Vous avez connu mon pauvre frère,  
Monsieur, et peut-être saurez-vous avec  
quelle ardeur il remplissait sa tâche; quoique  
très jeune, je dois prendre sa place, et j'espère  
mériter, je vous demande les mêmes sympathies  
que vous avez pour mon frère.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de mon respectueux dévouement

Charles C. Buloy